

**UTILISATION DES CONTES DANS L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE)
ÉTUDE DE CAS: *LE PETIT CHAPERON ROUGE***

Mémoire de licence de philologie romane
Section des langues romanes et classiques
Université de Jyväskylä

le 5 mai 2015
Nina Hynynen

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Nina Hynynen	
Työn nimi – Title Utilisation des contes dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) Étude de cas: <i>Le Petit Chaperon rouge</i>	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Kandidaatin tutkielma
Aika – Month and year 05/2015	Sivumäärä – Number of pages 28
Tiivistelmä – Abstract <p>Tämä kvalitatiivinen tapaustutkimus, joka toteutettiin opettamalla viidesluokkalaisia ranskan lukijoita Punahilkka-sadun avulla, pyrki selvittämään satujen käyttöä ranska vieraana kielenä -opetuksessa. Tarkoituksena oli saada selville, mitä satujen avulla voi opettaa vieraasta kielestä ja miten oppilaat suhtautuvat satujen käyttöön oppimateriaalina. Tähän tavoitteeseen päästiin tekemällä tutkimus mahdollisimman käytännönläheisesti eli opettamalla luokassa materiaalilla, jonka pohjalla oli satu. Tuntia tarkkailivat tarkkailulomakkeen avulla kaksi henkilöä, joista toinen oli opettaja ja toinen opettajaksi opiskeleva henkilö. Lisäksi oppilaille teetettiin oma kyselynsä heidän kokemuksistaan heti tunnin jälkeen mahdollisimman välittömän tuloksen saamiseksi.</p> <p>Tämä tutkimus on jaettu kolmeen osaan: yleisiin tietoihin saduista, niiden pedagogiseen käyttöön Suomessa ja Ranskassa, sekä itse tapaustutkimuksen käsittelyyn.</p> <p>Tutkimus osoitti, että saduille on yhä opetuksessa kysyntää ja oma paikkansa. Oppilaiden mukaan satujen käyttö tunnilla oli kivaa, innostavaa ja mukavaa vaihtelua. Sadut koettiin yleisesti ottaen erittäin positiivisena asiana. Eniten oppilaat kokivat oppineensa sanastoa sekä luetun- ja kuullunymmärtämistä. Satujen mahdollisuudet opetuksessa ovat lähes rajattomat. Lisätutkimus on silti tarpeen, että voisimme saada selville, millainen satujen inspiroiva materiaali olisi parasta vieraiden kielten opetuksessa ja millaisia eri tehtävätyyppejä oppilailla täten tulisi aiheeseen liittyen teetättää.</p>	
Asiasanat – Keywords conte, enseignement, français langue étrangère	
Säilytyspaikka – Depository JYX (http://jyx.jyu.fi)	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

Table des matières	4
0. Introduction	5
1. Le conte	6
1.1 La définition du conte	6
1.2 La structure du conte	7
1.3 Les types de contes	8
1.3.1 Le conte populaire.....	8
1.3.2 Le conte merveilleux	8
1.3.3 Le conte facétieux	9
1.3.4 Le conte d'animaux	10
1.4 Le caractère problématique de la fable, du mythe et de la légende	10
2. Les contes dans la pédagogie	11
2.1 Les avantages de l'emploi des contes	11
2.2 L'utilisation des contes dans l'enseignement en France	12
2.3 L'utilisation des contes dans l'enseignement en Finlande	12
3. Étude de cas : <i>Le Petit Chaperon rouge</i>	13
3.1 Le but de l'étude	13
3.2 La méthode de l'étude.....	13
3.3. Le questionnaire	14
3.3 Les résultats	15
3.3.1 Les résultats de l'étude de cas	15
3.3.2 Les résultats obtenus par les questionnaires	15
4. Conclusion	20
Bibliographie	21
Annexe	22

0. Introduction

Les contes de fées ont fait partie de la vie de tous les enfants d'une manière ou d'une autre depuis des siècles. Leur importance pour l'éducation et pour le divertissement est incontestable. Autrefois, les contes populaires ont été racontés à tout le monde, mais notamment aux adultes, alors qu'aujourd'hui ils sont avant tout pour les enfants (Ylönen 2000 : 21). Même si les contes évoluent toujours, l'essentiel reste le même en général ; Le bon et le mal luttent l'un contre l'autre. Le lecteur ou l'auditeur du conte retient le message moral du conte (Ylönen 2000 : 26). Comme les contes améliorent la confiance de l'enfant de sorte qu'il réussisse mieux dans la vie (Bettelheim 1998 : 32), ils devraient être utilisés davantage dans l'enseignement.

Le plus souvent, les contes sont utilisés dans l'enseignement des petits enfants mais nous supposons qu'ils puissent être utiles également pour les élèves plus âgés. La raison pour laquelle l'utilisation des contes dans l'enseignement est fructueuse c'est parce qu'ils s'adaptent à l'âge mental et au stade psychologique de l'enfant (Bettelheim 1998 : 12). Les contes sont polyvalents et intéressants : leur signification peut être différente pour chaque lecteur et elle peut également varier d'une situation à l'autre.

Dans cette étude, nous chercherons à savoir quels sont les avantages des contes dans l'enseignement du français langue étrangère. En outre, nous étudierons les réactions des élèves à l'utilisation des contes. Quelle est l'opinion des élèves ? Les contes, sont-ils un moyen efficace ? L'objectif de ce travail n'est pas de faire une analyse profonde de toutes les possibilités que les contes offrent mais juste en donner quelques exemples. Nous voudrions également mentionner qu'en Finlande il n'existe pas encore de recherche pareille dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère (FLE).

1. Le conte

1.1 La définition de conte

D'après le dictionnaire de Larousse (2015 : s. v. *conte*), le conte est un « récit, en général assez court, de faits imaginaires ». Ylönen (2000 : 9) constate cependant qu'il est difficile de définir le conte strictement et à fond. Même les chercheurs ne sont pas toujours d'accord sur la définition. Selon Ylönen (2000 : 10) le point de départ d'un conte est la réflexion mythique. Pour Bettelheim (1998 : 45-52), par contre, le conte diffère du mythe considérablement parce que les mythes sont pessimistes tandis que les contes sont optimistes. Bettelheim précise également que les mythes ne sont pas pédants comme les fables. Selon Larousse, le conte est quelquefois confondu avec la fable. Donc, les limites entre conte, mythe et fable ne sont toujours pas claires.

Cependant, nous pouvons dire que le conte est un récit qui est souvent bref, et qui contient toujours un ou plusieurs éléments surnaturels (cf. Larousse 2015 : s. v. *conte*). Dans le conte, le bon et le mal luttent l'un contre l'autre et il est inévitable que le bon gagne toujours. D'après Tolkien (cité par Bettelheim, 1998 : 178) un bon conte contient quatre éléments essentiels : la fantasia, la guérison, le sauvetage et le réconfort. Ylönen (2000 : 30-32) et Bettelheim (1998 : 34-35) soulignent l'importance des allégories dans les contes : le conflit intérieur est présenté dans une allégorie, mais le message est transmis d'une manière très simple. Comme les contes offrent seulement des modèles d'action suggestifs, ils suscitent également l'imagination (Bettelheim 1998 : 58).

Les contes peuvent être bien thérapeutiques et instructifs parce qu'ils servent de pont entre le

monde imaginaire et la vie de l'enfant (Ylönen 2000 : 63) et qu'ils prennent les problèmes et l'angoisse de l'existence au sérieux (Bettelheim 1998 : 18). Ils n'attendent pas de réactions impossibles de la part l'enfant, mais ils lui offrent de l'espoir (Bettelheim 1998 : 88, 163). Selon Bettelheim (1998 : 20, 26), le conte est une forme d'art unique qui présente toujours un sens différent pour chaque lecteur. L'âge ou le sexe du héros n'ont aucune importance pour l'enfant. D'après Bettelheim (1998 : 145), certaines gens n'aiment pas les contes parce qu'ils ne sont pas réalistes. Ils ne comprennent cependant pas que les contes ne visent même pas à cela et que la réalité d'un enfant puisse être différente de celle d'un adulte.

1.2 La structure du conte

Bettelheim (1998 : 77-79) constate que les contes avancent comme l'imagination d'un enfant. Fréquemment, ils commencent par une situation réaliste mais problématique. L'enfant veut penser les solutions et les causes de la situation, mais il ne peut pas maîtriser ses inconscient et imagination et cela conduit au monde imaginaire où les événements se placent. À la fin du conte, le héros retourne au monde réel mais heureux.

Au lieu de cela, Ylönen (2000 : 12-14) a divisé le conte en six parties: 1) problèmes, 2) aides et obstacles, 3) apprentissage, 4) une crise qui guide vers la solution, 5) un changement dans la vie du héros et 6) le héros aimé et admis. Les autres peuvent être punis ou récompensés. Il est essentiel que le récit contienne un problème qui est suivi par un apprentissage et un changement.

Une description de la structure du conte beaucoup plus précise est faite par Propp (cité par Simonsen, 1984 : 51-54). Selon lui, il existe 31 fonctions répétées dans les contes. Ces 31

fonctions de la situation initiale à la récompense sont divisées en trois parties : 1) section préparatoire, 2) première séquence et 3) deuxième séquence. La section préparatoire du conte fonctionne en accord avec son nom comme la préparation pour le reste du conte. La première séquence avance du méfait ou du manque à la réparation et au retour du héros. La deuxième séquence commence par la poursuite et prend fin avec la récompense.

1.3 Les types de contes

Il existe plusieurs types de contes, mais nous pouvons les classer en deux groupes principaux: les contes populaires dont l'auteur reste souvent inconnu et les contes dont l'auteur est connu (Larousse 2015 et Ylönen 2000 : 14). Comme les genres de contes sont tellement nombreux, nous n'en présenterons ici que les plus courants.

1.3.1 Le conte populaire

Les contes populaires peuvent être très vieux : ils peuvent remonter même à plusieurs siècles. Fréquemment, cette tradition narrative s'est déplacée d'un pays à un autre en changeant en même temps le contenu. Les contes ont été modifiés dans des cultures différentes. Par exemple, dans les pays nordiques l'ours est un animal typique, tandis qu'en Afrique le lion est plus commun. (Ylönen 2000:14-16.)

1.3.2 Le conte merveilleux

D'après Simonsen (1984 : 16), les contes merveilleux sont souvent erronément appelés les contes de fées même s'il s'agit rarement de fées. L'idée d'un conte merveilleux est le

merveilleux, donc il contient des éléments surnaturels, souvent non chrétiens (Larousse 2015 s.v. *conte* et Simonsen 1984 : 16).

Propp (cité par Simonsen 1984 : 53-54) propose une approche différente des contes merveilleux. Il définit le conte merveilleux comme « un récit à sept personnages, ayant chacun sa sphère d'action » : 1) le *Héros*, 2) la *Princesse*, objet de la quête du héros, 3) l'*Agresseur*, 4) le *Mandateur*, qui envoie le héros en mission, 5) le *Donateur*, qui soumet le héros à une première épreuve et le récompense en lui donnant 6) un *Auxiliaire*, 7) l'*Imposteur* au Faux Héros. Mais selon Simonsen, ce modèle n'est pas suffisant et « il n'est pas toujours fidèle à ses principes structuralistes. »

Cette idée de Propp de la définition faite selon les types de personnages n'est pas unique en son genre. Larousse (2015 s. v. *conte*) mentionne également certains personnages fréquents comme les *adjuvants*, qui sont souvent des lutins et des fées aidant les héros, et les *opposants*, qui peuvent être des ogres et des dragons méchants. En outre, la quête, des objets magiques et un monde différent sont typiques pour un conte merveilleux.

1.3.3 Le conte facétieux

La catégorie des contes facétieux est très hétérogène. Par exemple, les contes de menterie et les contes de randoonnées sont compris dans cette catégorie. Ce qui leur est commun, c'est la moquerie dont la cible favorite varie selon la culture. Leur but est de faire rire. (Simonsen 1984 : 17-18 et Larousse 2015 s. v. *conte*).

1.3.4 Le conte d'animaux

Selon Popet (2006), les contes d'animaux sont notamment fréquents en maternelle. Les rôles principaux sont joués par des bêtes comme dans *Roman de Renart* (Simonsen 1984 : 16-17 et Larousse 2015 s. v. *conte*). Souvent, l'animal le plus faible est très intelligent et le plus fort est stupide. Selon Simonsen (1984 : 18), le refus du surnaturel est essentiel dans ces contes. Les bêtes ont seulement des caractéristiques humaines, contrairement aux animaux des contes merveilleux. Dans les contes d'animaux, la morale est présentée directement, la signification est profonde et un lien avec des mythes fondateurs est possible (Larousse 2015 s. v. *conte*).

1.4 Le caractère problématique de la fable, du mythe et de la légende

La fable, le mythe et la légende sont-ils des contes? La classification n'est pas tellement claire parce que les chercheurs ne sont pas unanimes sur les caractéristiques de chaque genre. Le tableau suivant de Simonsen (1984 : 14) présente certaines différences entre conte, mythe, et légende.

Tableau 1: Les caractéristiques du conte vs d'autres genres.

	Attitude	Forme	Protagonistes	Fonction sociale
Conte	Fiction	Prose/formules rimées	Humains, Êtres surnaturels, animaux	Divertissement
Mythe	Vérité	Poésie	Divinités, héros	Rite
Légende	Vérité	Prose	Divinités, êtres surnaturels, saints, humains	Leçon morale ou sapientielle

Simonsen (1984 : 21) ne fait pas de distinction entre la fable et le conte d'animaux. Selon Larousse, cela est nécessaire parce que les contes d'animaux sont oraux et les fables sont écrites. La différence entre le conte et la fable est dans la clarté : la fable énonce clairement sa

moralité, tandis que le conte cache un peu mieux son enseignement. (Larousse 2015 s. v. *conte*.)

Même si le mythe et le conte sont des récits courts, leur contenu est différent. Bettelheim (1998 : 52) constate que les mythes révèlent un homme idéal en concentrant sur un surmoi de l'homme, alors que les contes sont intéressés par le progrès d'un individu. D'après Larousse (2015 s. v. *conte*) et Simonsen (1984 : 14), le mythe cosmogonique ou religieux donne une explication du monde. Les croyances d'une communauté sont symbolisées dans le mythe (Simonsen 1984 : 14).

La légende est située dans la réalité mais, en plus, elle contient des éléments imaginaires. Les personnages d'une légende peuvent être historiques, comme des rois, etc. *La légende de la Table Ronde* en est un bon exemple. (Larousse 2015 s. v. *conte*).

2. Les contes dans la pédagogie

2.1 Les avantages de l'emploi des contes

Dans la pratique, il ne devrait pas exister aucune restriction à l'utilisation des contes dans l'enseignement. Ils peuvent être utilisés comme les autres matériaux. Par exemple, ils fonctionnent très bien dans l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire. Ils peuvent être exploités également dans l'apprentissage de la terminologie littéraire. Popet (2006) mentionne le jeu dramatique comme une activité possible. Les étudiants peuvent écouter des contes, écrire leur propre conte ou une suite d'un conte connu. Les possibilités sont vraiment nombreuses. Le Cned, un établissement public de l'Éducation nationale en France, offre dans leur site <http://www.academie-en-ligne.fr/>. de très bons exercices dont les enseignants peuvent

profiter. Il existe aussi un peu de matériau finlandais sur les contes. Par exemple, Myry Voipio a fait un guide de méthodes, qui s'appelle *Taikalamppu-menetelmäopas. Loitsuja ja lohikäärmeitä – satu opetusmateriaalina* (2011).

Un autre avantage des contes comme matériau est la possibilité de les modifier. Dans l'Union européenne, les œuvres sont protégées par le copyright pour 70 ans après le décès de l'auteur. Après cela, ils peuvent être utilisés librement. (Gramex 2015). Comme les contes sont souvent très vieux, ils peuvent être modifiés et utilisés librement dans l'enseignement.

2.2 L'utilisation des contes dans l'enseignement en France

Selon Blain (2014), les contes et d'autres récits comme les fables peuvent être, et ils sont, profités dans l'enseignement de la langue maternelle des petits enfants français. Les types d'exercices varient: l'enfant doit donner une suite au récit, résumer le récit ou écrire la morale de l'histoire. Ces exercices sont de haut niveau, mais les animaux et les autres éléments familiers à l'enfant lui facilitent la compréhension. Les contes rendent possible aux enfants de moraliser et de travailler sur mémoire, prononciation et théâtre. Dans les exercices proposés, il faut tenir compte du niveau de développement de l'enfant. Le vocabulaire ne doit pas être trop compliqué. En plus, l'ironie peut être trop difficile à comprendre pour les enfants. (Blain 2014.)

2.3 L'utilisation des contes dans l'enseignement en Finlande

Selon notre propre expérience, la langue maternelle est enseignée aux petits enfants avec les contes et d'autres récits dans les jardins d'enfants et les écoles primaires finlandais. Par

exemple, le guide de Voipio (2011) offre des exercices pour des discussions sur les termes littéraires. Pour certains professeurs, comme Karvonen (cité par Järvenpää 1996 : 50), l'utilisation des contes est une méthode quotidienne. L'utilisation des contes dans l'enseignement des langues étrangères n'est pas un concept tout à fait étranger. Nous avons observé une leçon de l'espagnol au collège où les élèves ont examiné l'unité, qui se basait sur le conte *Blanche-Neige et les Sept Nains*.

3. Étude de cas: *Le Petit Chaperon rouge*

3.1 Le but de l'étude

L'objectif de cette étude est de découvrir les réponses à quatre questions: 1) Comment les contes peuvent être utilisés dans l'enseignement du français langue étrangère ? 2) Qu'est-ce que nous pouvons enseigner avec les contes ? 3) Qu'est-ce que les élèves pensent de l'emploi des contes ? Est-ce que l'utilisation des contes fonctionne comme méthode ? Les motifs pour ces questions sont nombreux. Nous nous sommes intéressée à ce sujet déjà en France pendant le cours de Mme Blain (2014), où nous avons appris que les contes sont utilisés en France plutôt souvent dans l'enseignement. Ainsi, l'utilisation des contes introduirait également un aspect culturel à l'éducation. Une raison est aussi le fait que ce sujet est très peu recherché. En outre, l'importance historique des contes et d'autres récits suscité notre intérêt.

3.2 La méthode de l'étude

Une expérimentation de l'utilisation des contes dans l'enseignement est une méthode très pratique parce qu'elle rend possible d'observer ce sujet directement sur le terrain. Enseigner en

classe avec notre propre matériau promeut également notre identité professionnelle. Rappelons cependant que notre étude ne sert que d'introduction à l'emploi des contes dans l'enseignement d'une langue étrangère.

Après avoir décidé de la méthode utilisée, nous avons choisi la cible de la leçon, le conte d'autres matériaux employés. Les élèves de la cinquième année ont été choisis, parce qu'ils sont encore assez clairement enfants qui s'intéressent facilement aux contes. Comme les élèves d'onze ans sont à la veille de la puberté, le meilleur conte serait *Le Petit Chaperon rouge*. Ce conte offre aux élèves un objet de l'identification puisque le Petit Chaperon rouge est du même âge mental. *Le Petit Chaperon rouge* est aussi un conte assez connu, ce qui en facilite la compréhension aux élèves qui n'ont étudié le français qu'à partir de la quatrième année. Pris en compte le niveau de leur français, nous avons préparé des exercices de la compréhension du texte et du vocabulaire et des exercices grammaticaux concernant les pronoms possessifs.

Le déroulement de la leçon était le suivant : l'introduction avec les questions sur le conte, la lecture du conte en s'identifiant à la protagoniste, plus de questions sur le conte, les exercices faits seul ou par paires, la vérification des exercices, et finalement le sondage d'opinion (v. le questionnaire) .

3.3 Le questionnaire

Comme l'objectif est d'avoir les opinions des élèves sur l'utilisation des contes dans l'enseignement et d'examiner le caractère pratique de l'emploi des contes, le questionnaire nous semble un moyen efficace et convenable. Pour une bonne préparation de l'enseignement,

il est extrêmement importante de connaître l'opinion des élèves. Cependant, nous avons aussi besoin du point de vue d'un/e adulte qui a une formation pédagogique. C'est pourquoi nous avons fait un questionnaire d'observation. Ce formulaire aide les observatrices à se concentrer sur certains points importants de cette étude. La leçon était observée par deux observatrices : une enseignante et une étudiante de la formation des maîtres.

3.3 Les résultats

3.3.1 Les résultats de l'étude de cas

La leçon se déroulait étonnamment bien après un début lent. Le minutage était bien réussi et le nombre d'exercices était suffisant. La plupart des élèves étaient enthousiastes et très actifs. Comme il n'existait pas de matériel prêt et facilement disponible, nous l'avons dû préparer nous-même. Pourtant, l'utilisation de ce matériel était facile et pratique. Nous n'avons pas remarqué de grandes différences entre la leçon donnée par nous et celles données par des autres enseignants. Les élèves semblaient d'avoir compris facilement l'essentiel.

3.3.2 Les résultats obtenus par les questionnaires

Les résultats obtenus par les questionnaires sont encourageants et positifs. Les contes semblent être utiles dans l'enseignement.

Les observatrices ont constaté le suivant: Le début était lent mais les élèves participaient avec l'enthousiasme. Le texte était exigeant pour eux, mais cela ne les empêchait pas de faire des

exercices et de comprendre l'essentiel. Le fait que le conte était familier pour eux était un avantage. Le conte était considéré comme enthousiasmant, moral, difficile mais aussi convenable. Cette leçon a contribué à l'apprentissage du vocabulaire, de la compréhension orale et écrite, de la grammaire (les prépositions et les adjectifs), de l'art de travail d'équipe.

Selon les deux observatrices, les contes peuvent être utilisés également d'une autre manière en classe. Par exemple, dans l'apprentissage du vocabulaire concernant un certain thème et dans la prononciation. Les contes pourraient aussi être employés plus dans l'enseignement s'il existait des versions plus faciles pour les enfants. Les possibilités d'utilisation des contes sont cependant presque illimitées. Le plus grand avantage est leur familiarité.

Toutes les réponses des élèves étaient très positives. Le conte était ressenti comme une façon amusante d'apprendre. Seulement deux des quatorze n'étaient pas sûr(e)s si les contes peuvent être utilisés plus dans l'enseignement, tous les autres avaient répondu oui. Donc, quatorze élèves, dont deux étaient garçons, ont participé à cette leçon.

Comme la figure 1 montre, les contes ont fait partie de la vie de presque tous les élèves. Dans l'éducation des enfants, il est nécessaire d'utiliser des éléments qui leur sont pertinents et importants. Cette étude prouve également que les enfants aiment les contes, ce que nous pouvons voir dans les figures 2 et 3.

Figure 1: Est-ce que quelqu'un t'a lu des contes quand tu étais petit(e)?

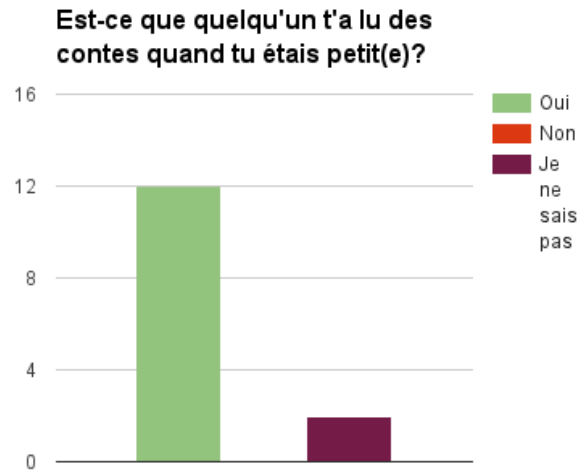


Figure 2: Aimais-tu les contes quand tu étais petit(e)?

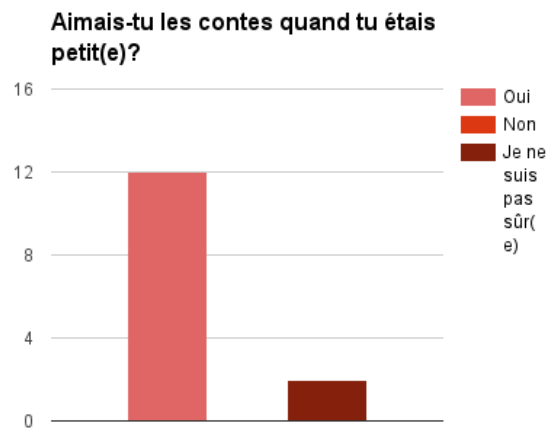
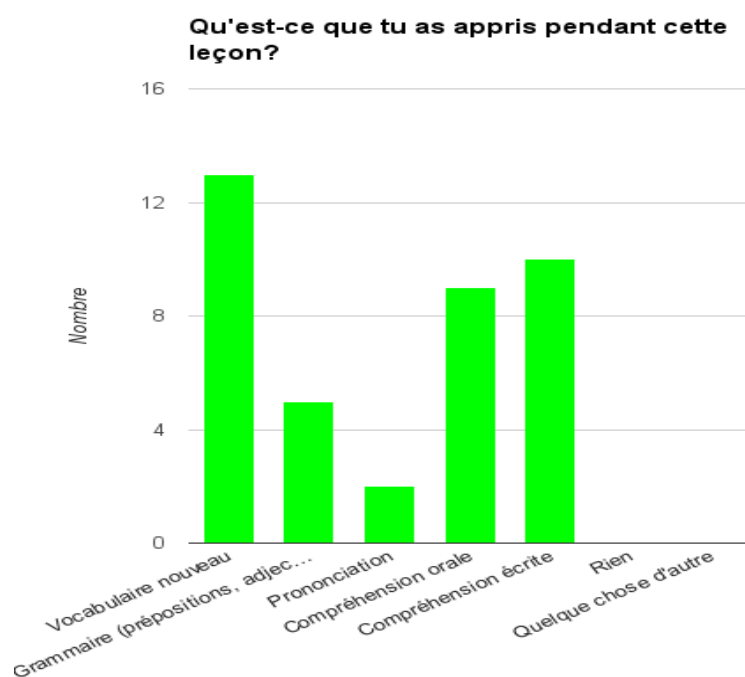


Figure 3: Aimes-tu les contes toujours?



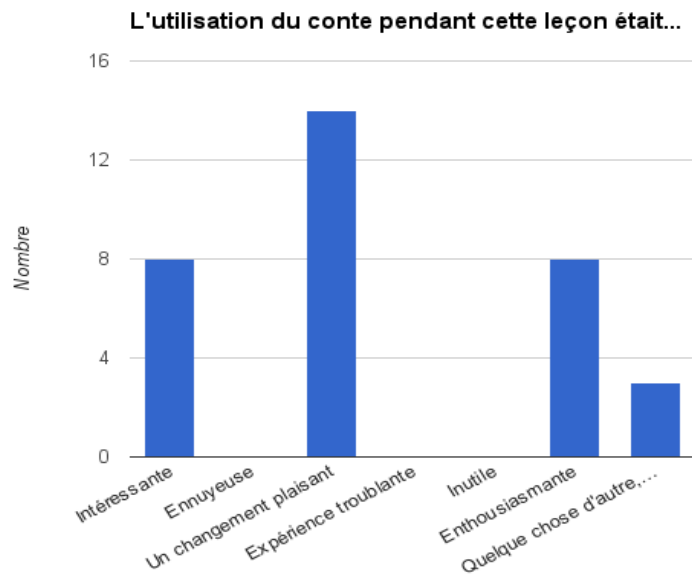
Les réponses à la question sur ce qu'ils ont appris pendant la leçon sont plus variées. La figure 4 démontre bien quelle est l'opinion des élèves de leur apprentissage pendant la leçon. Ils ont pu choisir plusieurs options. Comme l'apprentissage est toujours individuel, l'opinion des élèves est indispensable si nous voulons savoir l'efficacité d'une méthode.

Figure 4: Qu'est-ce que tu as appris pendant cette leçon?



Selon les élèves (v. figure 5), l'utilisation des contes dans l'enseignement était une expérience réussie et positive. Les élèves qui ont répondu « Quelque chose d'autre » ont écrit que c'était « drôle » et « imaginative ». Les justifications des réponses étaient étonnamment concordantes : les contes sont amusants et ils ne sont pas souvent utilisés.

Figure 5: L'utilisation du conte pendant cette leçon était...



4. Conclusion

L'objectif de cette étude était de savoir si les contes peuvent être utiles dans l'enseignement et s'ils sont un moyen efficace. À notre avis, cette expérience était réussie et éclairante même si nous avons rencontré certaines difficultés pendant le processus de recherche. Il n'existe pas beaucoup de matériel prêt à employer en classe. Les études réalisées dans le domaine sont également peu nombreuses de sorte que nous n'avons pas de documentation servant de référence.

Cette étude a révélé que les contes ont encore leur place dans l'éducation. Pourtant, ce sujet est toujours très peu étudié si bien que les recherches supplémentaires sont nécessaires. Nous pouvons quand même conclure que les enfants éprouvent les contes comme un matériel sensé et enthousiasmant, qui sont des qualités importantes du point de vue pédagogique. Ce sujet donne aussi la possibilité de préparer du nouveau matériel pédagogique pour l'enseignement du français langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE

Bettelheim 1998 = Bettelheim, B. *Satujen lumous: merkitys ja arvo*.⁶ Juva.

Blain 2014 = Blain, M. *Le cours UEC 25 Préparation au Professorat des Ecoles : Approche cognitive lecture écriture*. Université de Nantes. (participation: le semestre de printemps 2014).

Cned 2015 = le Cned, Lire des contes de fées, <http://www.academie-en-ligne.fr/Ressources/4/FR61/AL4FR61TEWB0111-Sequence-02.pdf>. (consulté le 15.4.2015)

Gramex 2015 = Gramex ry. Tekijän oikeus suojaaa luovaa työtä, http://www.gramex.fi/fi/tietoa_gramexista/tekijanoikeus/tekijanoikeuslaki_suojaa/tekijanoikeuslaki_lyhyesti (consulté le 15.4.2015)

Järvenpää 1996 = Järvenpää, T. *Sadun keinoin oppimaan – jalat irti lattiastako ?*
Tapaustutkimus satujen käytöstä opetuksessa. Jyväskylä.

Larousse 2015 = Encyclopédie Larousse en ligne. *Conte*.
<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566> (consulté le 8.3.2015)

Popet 2006 = Popet, A. *Le conte au service de l'apprentissage de la langue* (Conférence Cddp92, le 5 avril 2006) <http://www.apple-paille.com/contepourenfants/anne%20popet%20le%20conte%20et%20l'oral.pdf> (consulté le 11.4.2015)

Simonsen 1984 = Simonsen, M. *Le conte populaire*.¹ Paris.

Voipio 2011 = Voipio, M. *Loitsuja ja lohikäärmeitä*. Satu opetusmateriaalina. Taikalamppu-menetelmäopas.

Ylönen 2000 = Ylönen, H. *Loihditut linnut: satujen merkitys lapselle*. Helsinki.

ANNEXE

Le Petit Chaperon rouge

Il était une fois une adorable petite fille qui souvent portait un petit chaperon de velours rouge que sa grand-mère lui a donné. La fille l'aimait tellement beaucoup qu'elle ne voulait pas porter autre chose. On n'appelait plus cette fille que le Petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère lui demande d'apporter une galette et une bouteille de vin à sa grand-mère. Elle est malade et affaiblie.

« Tiens, Petit Chaperon rouge, voici une galette et une bouteille de vin. Porte ce panier à ta grand-mère. Elle est malade et affaiblie. Et sois sage en chemin ! Ne t'éloigne pas du sentier et ne regarde pas d'abord dans tous les coins ! »

« Je serai sage » promet le Petit Chaperon rouge à sa mère.

Sa grand-mère habite un peu loin du village, tout là-bas, au milieu de la forêt. Quand le Petit Chaperon rouge entre dans la forêt, elle rencontre le loup. Elle ne le connaît pas et ne sait pas que c'est une méchante bête et un menteur.

« Bonjour Petit Chaperon rouge, où vas-tu ? »

« Bonjour à toi aussi, loup. Je vais chez ma grand-mère. Elle est malade et je vais lui apporter une galette et une bouteille de vin. »

« Où habite-t-elle, ta grand-mère ? »

« Plus loin dans la forêt, à un quart d'heure d'ici. »

« Toutes ces jolies fleurs et les oiseaux dans la forêt. Pourquoi tu ne les regardes pas ? Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l'école, alors que la forêt est si jolie ! »

Le Petit Chaperon rouge donne un coup d'oeil alentour. Elle décide de faire un bouquet pour grand-mère. Et elle quitte le chemin.

Mais pendant ce temps, le loup court à travers la forêt. Il arrive le premier chez grand-mère.

« Toc, toc, toc. »

« Qui est là ? »

« C'est moi, le Petit Chaperon rouge. Je t'apporte de la galette et du vin. »

« Tire le loquet et tu peux entrer. »

Le loup ouvre la porte et se précipite sur grand-mère. Il avale la grand-mère.

Pendant ce temps, le Petit Chaperon rouge a fini son bouquet. Alors elle se souvient de sa grand-mère et elle se remet vite en chemin.

Elle arrive chez sa grand-mère. Mais quelque chose lui semble bizarre. Sa grand-mère a l'air si étrange.

« Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère ! »

« C'est pour mieux t'entendre. »

« Comme tu as de gros yeux ! »

« C'est pour mieux te voir. »

« Comme tu as de grandes mains ! »

« C'est pour mieux t'embrasser. »

« Comme tu as de grandes dents terribles ! »

« C'est pour mieux te manger ! » dit le loup et avale le pauvre Petit Chaperon rouge.

Le loup retourne dans le lit et il commence à ronfler. Heureusement, le chasseur passe devant la maison et entend les ronflements. « Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? » Il entre et voit le loup dormant. Le chasseur prend des ciseaux et commence à tailler le ventre du loup endormi. La fille sort du loup. Et bientôt après, sort aussi la vieille grand-mère. Ensuite, ils remplissent le ventre du loup de grosses pierres. Le loup veut sauter, mais les pierres sont trop pour lui et il meurt. Tous les trois, le chasseur, le Petit Chaperon rouge et grand-mère sont bien contents.

Et le Petit Chaperon rouge promet de ne jamais quitter le chemin quand elle va chez la grand-mère.

Itse muunneltu versio Grimmin veljesten versiosta, joka löytyy täältä mm.

<http://www.inlibroveritas.net/oeuvres/8549/le-petit-chaperon-rouge>

Un chaperon	myssy, hilkka	quitter	jättää
était	oli	à travers	poikki, lävitse
adorable	ihastuttava	arriver	saapua
une grand-mère	isoäiti	chez	luokse
aimait	piti	là	siellä
appelait	kutsuttiin (nimeltä)	un loquet	säppi (oven)
porter	pitää (päällä)	ouvrir	avata
souvent	usein	se précipiter sur	syöksyä jnk kimppuun
demander de qc	pyytää jtk	avaler	nielaista
apporter	viedä	pendant	aikana
une galette	torttu	a fini	on tehnyt
une bouteille de vin	viinipullo	se souvenir de	muistaa
un panier	kori	se remettre	ottaa uudestaan
malade	sairas, kipeä	sembler	vaikuttaa
affaiblie	heikossa kunnossa	bizarre	outo
sois	ole	un air	ulkomuoto
sage	järkevä, kiltti	des oreilles	korvat
un chemin	tie	c'est pour...	se on, jotta
s'éloigner	poiketa, loitota	entendre	kuulla
serai	olen (tulevaisuudessa)	des yeux	silmät
promettre	luvata	des mains	kädet
loin de	kaukana	embrasser	syleillä
un village	kylä	des dents	hampaat
au milieu de la forêt	metsän keskellä	pauvre	parka
a peine	tuskin (ajallisesti)	un chasseur	metsästäjä
rencontrer	kohdata, tavata	passer	kulkea ohi
un loup	susi	les ronflements	kuorsaus
connaitre	tuntea, tietää	des ciseaux	sakset
méchant	ilkeä, häijy	commencer	alkaa
une bête	petoeläin	tailler	leikata
un menteur	valehtelija	le ventre	vatsa
où	minne	sortir	tulla ulos, poistua
habiter	asua	bientôt	pian
une fleur	kukka	ensuite	sitten
les oiseaux	linnut	remplir	täyttää
regarder	katsoa	une pierre	kivi
un coup d'oeil	silmäys	sauter	hypätä
alentour	ympärillä	mourir	kuolla
une bouquet	kimppu	content	tyytyväinen

Millä sanoilla Punahilkkaa ja sutta kuvaillaan sadussa?

Punahilkka

susi

Täydennä virkkeet sopivilla prepositioilla (esim. à ja devant) ja suomenna prepositiot.

1. Heureusement, le chasseur passe _____ la maison et entend les ronflements.
2. Sa grand-mère habite un peu loin du village, tout là-bas, _____ la forêt.
3. Plus loin _____ la forêt, à un quart d'heure d'ici.
4. Il arrive le premier _____ la grand-mère.
5. Porte ce panier _____ ta grand-mère.

Suomenna seuraavat virkkeet.

1. Bonjour Petit Chaperon rouge, où vas-tu ?

2. Porte ce panier à ta grand-mère.

3. « C'est pour mieux te manger ! » dit le loup et avale le pauvre Petit Chaperon rouge.

Lisää sopiva omistuspronominini (esim. ma ja sa).

1. Je vais chez _____ grand-mère.
2. Porte ce panier à _____ grand-mère.
3. Un jour, _____ mère lui demande d'apporter une galette et une bouteille de vin à _____ grand-mère.

Piirrä kuva jostain sadun tilanteesta ja kirjoita kuvaan tilanteeseen liittyviä sanoja.

Kyselylomake – Helmikuu 2015

Tämän tutkimuksen tarkoituksena on selvittää oppilaiden mielipiteitä satujen käytöstä ranskan kielen opetuksessa sekä heidän asenteistaan satuja kohtaan. Kaikki vastaukset käsitellään täysin luottamuksellisesti ja nimettöminä.

Ikä _____

Sukupuoli: poika ___ tyttö ___

Onko sinulle luettu satuja kun olit pieni? Kyllä _____ Ei _____ En tiedä _____

Piditkö saduista pienenä? Kyllä _____ Ei _____ En osaa sanoa _____

Pidätkö saduista edelleen? Kyllä _____ Ei _____ En osaa sanoa _____

Mitä opit tällä tunnilla?

uutta sanastoa _____

kielioppia (prepositiot, adjektiivit) _____

ääntämistä _____

kuullunymmärtämistä _____

luetunymmärtämistä _____

en mitään _____

muuta, mitä? _____

Sadun käyttö oppitunnilla oli(voit valita useita)

mielenkiintoista _____

tylsää _____

mukavaa vaihtelua _____

hämmentävää _____

turhaa _____

innostavaa _____

muuta, mitä? _____

Perustele valintasi: _____

Voisiko mielestäsi satuja käyttää ranskan kielen opetuksessa enemmänkin?

Kyllä ___ Ei ___ En osaa sanoa ___

Perustele valintasi: _____

Kiitos vastauksistanne!

Nina Hynynen nina.e.m.hynynen@student.jyu.fi

Tarkkailulomake – Helmikuu 2015

Tämän tutkimuksen tarkoituksena on selvittää oppilaiden mielipiteitä satujen käytöstä ranskan kielen opetuksessa sekä heidän asenteistaan satuja kohtaan. Kaikki vastaukset käsitellään luottamuksellisesti. Tämä lomake toimii tarkkailijan apuvälineenä, kun hän seuraa oppituntia ja sen kulkua. Tarkkailija saa myös samanlaisen version sadusta ja tehtävistä kuin oppilaat.

Tarkkailijan asema:

Ranskan kielen opettaja ____

Ranskan kielen opettajaksi opiskeleva ____

Miten ryhmä reagoi opetukseen, jossa oli satu opetusmateriaalina?

Millainen satu oli lapsille?

Innostava ____

jännittävä ____

tylsä ____

opettavainen ____

merkityksetön ____

vaikea ____

helppo ____

sopiva ____

Mitä lapset oppivat mielestäsi tällä tunnilla?

uutta sanastoa ____

kielioppia (prepositiot, adjektiivit) ____

ääntämistä ____

kuullunymmärtämistä ____

luetunymmärtämistä ____

eivät mitään ____

muuta, mitä? _____

Luuletteko, että satuja voisi käyttää muillakin tavoin opetuksessa kuin mitä tunnin aikana nyt käytettiin?

Kyllä ____ En ____

Perustelu valinnallenne:

Voisiko mielestänne satuja käyttää ranskan kielen opetuksessa enemmänkin?

Kyllä ___ Ei ___ En osaa sanoa ___

Perustelu valinnallenne:

Kiitos vastauksestanne!

Nina Hynynen nina.e.m.hynynen@student.jyu.fi